

V. Histoire religieuse / Godsdienstgeschiedenis

ANDRÉ TIHON

«Christianisme et société. Approches historiques.
Recueil d'articles»

Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 2000,
352 p.

Pour rendre hommage à André Tihon, admis à l'éméritat, ses collègues historiens des Facultés Saint-Louis ont eu la bonne idée de publier un recueil d'articles de sa main choisis pour exprimer à sa juste mesure l'ensemble de son œuvre.

On y (re)découvre un André Tihon soucieux de mieux comprendre les liens qui unissent christianisme et société occidentale, et en particulier belge, depuis la fin de l'Ancien Régime jusqu'au lendemain de Vatican II. Après un article introductif d'intérêt historiographique, plusieurs textes illustrent de manière générale le passé des Eglises et surtout du catholicisme en Belgique depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début des années 60. S'ensuit une série de contributions plus pointues où l'auteur témoigne de sa connaissance approfondie de la manière dont l'Eglise catholique belge s'investit au XIX^e siècle dans l'enseignement pour faire de l'éducation sous sa férule un des piliers de son enracinement dans la société belge. Les laïcs ne sont pas oubliés puisque deux articles traitent ensuite de leur action en Belgique et dans le monde, l'accent étant plutôt mis cette fois sur le XX^e siècle. Le volume s'achève par deux aperçus relatifs à l'histoire religieuse du Brabant wallon au XVIII^e siècle, autre centre d'intérêt de l'historien bruxellois.

A la lecture de ces pages, frappent surtout chez l'auteur, outre sa maîtrise d'un domaine très étendu dans le temps et dans l'espace, sa rigueur scientifique perceptible en particulier dans l'élaboration d'une méthodologie affinée où le quantitatif occupe une place de premier choix. Reflet d'un temps – les années 70 – où beaucoup de chercheurs usaient des méthodes quantitatives pour corriger l'approche jugée trop subjective de l'historien traditionnel, cette façon de pratiquer présente l'avantage d'édifier les travaux sur des bases solides. Elle fait cependant courir le risque à ses tenants de noyer leurs recherches dans des données chiffrées. Surtout, elle paraît esquiver les questions fondamentales relatives au ressort des attitudes et des comportements exposés, ressort dont on ne peut souvent retrouver la trace que dans les écrits des contemporains. Certaines contributions de l'abbé Tihon n'échappent pas toujours, nous semble-t-il, à ces dangers.

La remarque concerne moins les exposés relatifs au XX^e siècle. Au total, cinq articles publiés entre 1975 et 1992, soit une petite moitié de l'ouvrage, traitent en tout ou en partie de cette période. Trois d'entre eux valent surtout pour leur aspect synthétique et leur abondante bibliographie. Ils permettent de disposer à la fois d'un tableau schématique de l'histoire du monde catholique belge et parfois occidental au XX^e siècle, et d'outils de recherche pour en savoir plus. Par ailleurs, l'article "Les religieuses en Belgique du XVIII^e au XX^e siècle. Approche statistique" (p. 87-139) pose d'intéressantes questions sur la signification sociale, politique, religieuse et culturelle de l'engagement religieux dans

nos contrées à l'époque contemporaine. Enfin, la contribution relative à la vision politique, économique et sociale de l'abbé Joseph Cardijn, de 1942 à sa mort en 1967 (p. 283-304), met intelligemment en lumière la complexité d'un homme ouvert aux problèmes du monde moderne mais profondément attaché à une Eglise répugnant à voir son emprise sur la société s'étioler.

En conclusion, on ne peut que féliciter l'initiative prise de rassembler ces différentes contributions en un seul volume. Malgré son apparence quelque peu disparate, l'ouvrage permet en effet, tant par ses études particulières que par ses approches globalisantes, de mieux prendre la mesure de l'évolution des rapports entre l'Eglise catholique et la société en Belgique depuis la veille de la Révolution française jusqu'à nos jours.

Fabrice Maerten